

Colloque « Les médiations au regard de l'Anthropocène » Par-delà les constats et les positionnements

Texte de cadrage

Au-delà d'une simple question socialement vive, au-delà de formes et injonctions convenues, l'Anthropocène, avec son cortège de changements environnementaux globaux significatifs au regard de l'histoire de la Terre, interroge notre rapport aux savoirs, impacte les positionnements institutionnels (notamment les écoles, musées, universités, etc.), transforme nos représentations et celles des jeunes gens submergé·e·s d'énoncés souvent alarmants et déstabilisants. Comment passer des froids constats, du poids de la conscience, des énumérations des difficultés et de leur cortège de solutions toutes faites à une forme plus réfléchie ? Pour répondre à cette question, le colloque propose de s'intéresser au rôle et à la portée des médiations en tant qu'elles permettent un temps d'arrêt durant lequel le rapport entre les savoirs et les pratiques peut être réinterrogé.

L'Anthropocène nous donne l'occasion de reconsidérer l'idée de médiation, de renforcer son ampleur éducationnelle. Au regard d'une telle situation, nous postulons que l'éducation relève, au-delà de la transmission d'informations, de savoirs ou le développement de techniques qui conduiraient à une résolution de problèmes, de médiations prenant acte et soutenant l'émergence de récits divers, de conceptions ou de représentations parfois contradictoires. En se concentrant sur le développement et l'expérience d'un type d'attention particulier vis-à-vis de ces éléments, de leurs points de tension ou de congruence, la médiation offre la possibilité de réfléchir aux formes d'altérité, de prendre la mesure de la diversité des représentations du monde et de soutenir la possibilité de leur coexistence.

Dans un tel cadre, l'Anthropocène apparaît comme une opportunité et une nécessité de mettre en lien et de mobiliser des questions fondamentales. Il nous place face aux limites des modes de pensées et de production des connaissances et exige que nous remettions en question les rapports aux savoirs convenus, notre façon de parler du monde, les manières dont nous nous le représentons. L'ensemble des institutions à portée éducative (musées, écoles, institutions de formation pédagogique, etc.) jouent un rôle décisif pour interroger la production des énoncés ou leurs inscriptions institutionnelles et sociales et pour proposer de nouvelles démarches participatives et inclusives où se partagent les expériences.

Dans une perspective éducative, les manières dont on traite l'Anthropocène apparaissent comme autant de symptômes d'une situation difficile à affronter. Si on s'en réfère à leur sens premier, l'intérêt des médiations serait d'offrir un espace où s'opère une transformation, pas forcément immédiatement suivie d'effets concrets, mais permettant une mise en récit des points de vue et de leur évolution que requiert précisément la problématique Anthropocène. En effet, nous postulons que les médiations apportent une articulation des savoirs de

références, une composition avec les conceptions, préoccupations et questions des publics, une transformation des rapports aux savoirs, une inscription dans un horizon de changements aussi inéluctables qu'imprévisibles. Ainsi, les médiations devraient se concentrer sur le questionnement et non sur des réponses convenues, ce qui interroge tant l'école que des institutions éducatives et culturelles et, in fine, les contrats didactiques les concernant.

À la nécessité – mais également aux limites – des conceptions disciplinaires viennent s'ajouter les limites des institutions comme les écoles, les musées et, de manière plus générale, des institutions culturelles. Aux limites des politiques, des doctrines partisans, des politiques environnementales viennent également s'ajouter les limites de nos capacités à nous représenter le caractère irréprésentable de l'événement dans les médias, les réseaux sociaux, dans l'art également. Ce sont, en somme, les limites de nos conceptions morales, éthiques et esthétiques ainsi que de nos capacités d'attention, de représentation et de réflexion qui apparaissent. Dans ce contexte, les médiations sont un moyen d'exprimer ces limites et éventuellement de les dépasser.

Le colloque envisage d'entrelacer les médiations présentées dans les contributions afin d'aborder une réalité complexe du domaine éducatif au moyen de diverses formes et situations didactiques, que ce soit à l'école, au musée ou en d'autres lieux éducatifs. Il invite les participant·e·s à croiser de tels questionnements, à partir de leurs perspectives directes, non pas pour trouver des solutions immédiates, mais pour appeler les médiations sans lesquelles il n'est pas de construction commune ni d'orientation possible. Dans le contexte Anthropocène, le colloque propose une forme non conventionnelle qui encourage les croisements de perspectives, de savoirs, de pratiques ou de formes de vie, et qui mobilise tant les chercheur·se·s que les professionnel·le·s. Il s'agit de considérer les savoirs en tant qu'ils sont produits et portés au regard de leurs usages et pas uniquement en tant qu'objets d'une transmission.

À la place de contribuer à des axes, nous vous invitons donc à participer à des points de rencontre, de croisements ou de convergences, que nous appellerons « carrefours ». Le souhait est d'amorcer une réflexion qui se focalise sur de nouvelles manières de penser le monde à travers la transformation des représentations. En ce sens, les espaces de médiation proposés par ce colloque pourraient être l'occasion de dépasser les séparations existant tant au sein de l'individu que de la société.

Appel à contributions

Délai : jusqu'au 20 janvier (via conftool)

La forme du colloque vise à favoriser les échanges autour des questionnements identifiés si bien que les contributions attendues dans les différents carrefours seront mises en dialogues lors de moments spécifiques. Un programme aménagé spécifiquement (atelier « regards croisés ») sera fait pour tenir compte des contributions d'un public large.

C'est pourquoi, ce colloque souhaite faire un appel à contribution large qui s'adresse aux chercheur-se-s issus des domaines des sciences de l'éducation, de la didactique, de la muséologie, des écoles d'arts, des écoles techniques ou de la médiation culturelle, ainsi qu'aux professionnels de l'enseignement et aux médiateurs de musée.

Le programme en cours d'élaboration sera communiqué au courant du printemps et les inscriptions au colloque se feront à travers conftool à partir du 10 mai.

Carrefours

Carrefour 1 : La place des récits dans les médiations

Par-delà les formes convenues de pratiques, nous plaçons les récits au cœur de médiations construisant un rapport au monde renouvelé. Les premiers changements liés à l'Anthropocène sont connus et de nombreux événements attestent de leur réalité, mais à quel récit anthropocène se référer pour en parler : un discours qui salue le génie humain et sa capacité de maîtriser la nature et les problèmes environnementaux ou son inverse qui considère que le paradigme de la modernité n'est plus opérationnel ? De même, quel récit fait-on de ces changements : en parle-t-on comme d'une crise sous-entendant un redressement et une sortie de crise, comme d'un basculement dans un état planétaire qu'on peine à imaginer, ou encore comme d'un effondrement du monde ? Sous quelle forme construire un récit sur l'Anthropocène : récits fictionnels, installations artistiques, productions scientifiques tout public, discours d'expert, etc. ? Comment aborder ces récits en rendant les élèves ou les publics conscients de leur pluralité, de leurs fondements scientifiques, de leur fonction sociale et de leurs effets sur notre rapport au monde ? Est-ce une responsabilité des institutions que de s'interroger, analyser et produire ces récits et pour quelle émancipation ?

Carrefour 2 : La réception par les publics muséaux et scolaires

Par-delà l'anxiété, les médiations pourraient favoriser une distanciation, une acceptation des faits, des actions raisonnées, des façons collectives d'assumer les changements anthropocènes. Quelles compréhensions sont construites par les médiations ? Comment ne pas laisser l'anxiété occuper l'esprit des publics et compromettre toute médiation ? Mais en même temps comment construire des médiations qui reconnaissent la dimension émotionnelle des problématiques abordées ? Comment amener les publics et les élèves à prendre le temps de la réflexion et de l'échange alors que des mécanismes de survie poussent à l'action immédiate ? Comment les médiations peuvent-elle encourager à accepter les changements et à trouver une forme de quiétude dans l'incertitude alors que l'on attend de l'école ou des experts des savoirs validés ? Comment les médiations abordent-elles les actions, quelle place donner à l'arbitrage par des valeurs partagées ?

Carrefour 3 : Des savoirs et des rapports aux savoirs en évolution

Par-delà le naturalisme, l'Anthropocène implique des réajustements des registres anthropologiques et ravive des questions épistémologiques non résolues. Quelles médiations construire pour sortir de la dualité nature-culture ? Comment médiatiser et faire accepter le caractère probabiliste de certains savoirs scientifiques ? Comment articuler les disciplines et les approches complexes, les savoirs analytiques et systémiques ? Comment les médiations peuvent-elles conjuguer savoir d'expert et savoir d'action ? Comment sortir les publics et les élèves d'une posture disciplinée et attentiste pour aller vers une prise en charge raisonnée des savoirs ?

Carrefour 4 : Formes attentionnelles, soin, articulation des dimensions éthique et esthétique

Par-delà des généralisations catastrophistes, les médiations pourraient permettre l'émergence de nouvelles formes d'attention au monde, aux autres et à soi. En quoi les médiations permettent-elle le développement de nouvelles formes d'attention ? Quelles pourraient être ces nouvelles formes d'attention ? Passent-elles par des informations-chocs, des expériences sensibles, (...) debout dans un musée, dehors dans la nature, assis en classe (...) ? Et dans ce cas, avec quelle mise à distance et quelle articulation entre le particulier et le général ? Dans quelle mesure ces nouvelles formes d'attention pourraient-elles participer d'une réparation ? Au-delà de la tentation du repli sur soi et du défaitisme, le développement de ces médiations pourrait-il déboucher sur de nouvelles formes d'empathie et de solidarité ?

Aspects pratiques

Les types de communications attendues (20') sont les suivantes :

- comptes rendus de recherche,
- articulation théorie-pratique,
- ou récit d'expériences.

Une proposition de communication, à déposer dans ConfTool, comprend :

- le nom, l'institution de rattachement et les coordonnées professionnelles des auteur·e·s,
- le titre de la communication,
- le carrefour du colloque dans lequel s'inscrit la communication,
- et un résumé de 700 mots (sans compter la bibliographie, qui est optionnelle pour les récits d'expériences).